

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Au commencement...

I. Les risques de l'amour

1. Que la lumière soit !

2. Adam, le « Glébeux »
3. Ish et Ishsha
4. La pomme de discorde
5. Où est ton frère ?

II. « Je serai ton Dieu... »

6. Un arc dans le ciel
7. Quitte ton pays
8. Dieu pourvoira
9. Le Seigneur marchait devant eux

III. « Si seulement tu déchirais le ciel... »

10. Descendons voir...
11. Sur le mont Sinäi
12. Emmanuel, Dieu avec nous...

IV. La Parole est devenue chair

13. « Tu l'appelleras du nom de Jésus »
14. « Voici l'agneau de Dieu... »
15. Si tu es le Fils de Dieu...



LES RISQUES DE L'AMOUR

Que la lumière soit !

Contexte

Le mot *Genèse* vient du grec *genesis*, traduit ainsi de l'hébreu *toledoth* qui signifie *généalogies* ou *origines*. Le livre de la Genèse est le livre de tous les commencements... en ce qui nous concerne. Il semble bien qu'une autre forme de vie, que d'autres formes de vie préexistaient. Ne serait-ce que Dieu lui-même, puisque le texte commence par ces mots : « Au commencement, **Dieu** ... » En hébreu, le premier mot du livre de la Genèse est *be-ré'shith*. La première lettre de ce mot, le *beth*, se dessine ainsi : **ב**. Beth, en hébreu veut dire maison (*Bethléem* signifie la maison du pain). Il est comme une maison ouverte dans le sens de la lecture - n'oubliez pas que le texte hébreu se lit de droite à gauche - Ce qui a fait dire aux sages d'Israël que nous ne pouvons pas connaître ce qui précédait la création. Nous ne pouvons pas spéculer sur "l'avant" de Dieu. Ce qui est accessible à l'homme, c'est le monde qui commence à la création. Ainsi, se définit déjà la dimension, la place du créateur et de sa créature. Dieu incréé, inaccessible avant qu'il ne se révèle lui-même dans l'acte créateur et dans la relation qu'il établit avec sa créature, sur une planète particulière, notre terre. Dieu qui décide de mettre en face de lui un être pour lequel il a un projet dont nous allons voir de plus près les caractéristiques révélées par le texte. Une précision encore, avant d'entrer dans le texte : le livre de la Genèse n'est pas un livre scientifique nous **renseignant** sur le comment des choses, mais un livre **d'enseignement**, de révélation du plan de Dieu pour un « vivre ensemble » dirions-nous aujourd'hui.

 Texte : Genèse 1. 1-19

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. »

Genèse 1.1

Pour mieux comprendre le sens de ces premiers mots de la révélation que Dieu veut nous transmettre, voyons brièvement leur étymologie. Le mot *Dieu*, '*Elohim*' en hébreu, qui commence par la lettre '*aleph*', la première lettre de l'alphabet hébreu, est un pluriel suivi du verbe au singulier. Il désigne un dieu particulier, le Dieu *un*, comme il le précisera plus tard au peuple hébreu. Un Dieu unique, il n'y en a pas d'autres. Le verbe *bara*, traduit ici par *créa*, semble venir d'une racine signifiant *couper, tailler, expulser de soi, accoucher* ; également *défricher* en Josué 17.15, 18. Il semble toujours se rapporter à une action de Dieu. Il revient sept fois dans le texte de la création de Genèse 1.

Les différents noms de Dieu

Au centre de mes besoins : Dieu. Comment se présente-t-il à moi ?

YHWH (Yahvé) : Quatre lettres imprononçables (le tétragramme) : *Je suis* ; c'est ainsi qu'il se révèle à Moïse. *Je suis qui je suis, ou, qui je serai*. Exode 3.14. Affirmation de : Il est, Il a toujours été et sera toujours.

Elohim :

Un nom pluriel suivi de verbes au singulier.

Richesse de sa personnalité unique.

De sa possibilité de se révéler de manières différentes.

Deutéronome 4.6 : « Ecoute Israël, YHWH, notre Elohim est un. »

Jésus dira : « Moi et le Père nous sommes un. » (Jean 10.30)

Adonāi : Dans la tradition juive, le nom divin YHWH est généralement remplacé par *Adonāi*.

El Shaddāi : Dieu-Puissant ; par exemple en Genèse 17.1 où Dieu apparaît à Abram pour faire alliance avec lui.

D'après la *Nouvelle Bible Segond*, édition d'étude, 2002, p. 98.

LES RISQUES DE L'AMOUR

Que la lumière soit !

Sortir du chaos (verset 2)

Tout d'abord, une précision. Nous éviterons d'entrer dans la polémique entre les créationnistes et les évolutionnistes (avec des idées nuancées à l'intérieur de chaque groupe). Comme nous le précisons dans l'introduction, ce n'est pas notre propos. Nous venons à ces textes fondateurs pour mieux comprendre l'intention de Dieu créant notre terre et ses habitants et le sens de notre vie, aujourd'hui.

Dans ce verset 2, donc, il est dit que la terre était *chaos et vide*. Ce dernier mot traduit le mot hébreu *tohou/bohou* qui a donné notre expression *tohu-bohu*. L'impression de désordre, d'inorganisé, de non-vie est renforcée par l'expression : « des ténèbres au-dessus de l'abîme ».

Puis la présence de Dieu apparaît dans la suite du verset : « Le souffle de Dieu tournoyait - ou planait avec une nuance de protection - au-dessus des eaux. » *Le souffle* peut être traduit aussi par *l'Esprit*. Le mot hébreu *rouah*, désigne également *le vent*. Ici, on peut le traduire par *un vent violent*.

Repousser les ténèbres (versets 3-5)

Commence alors l'acte créateur, introduit par une surprenante forme d'intervention de Dieu. « Dieu dit... » Cette expression apparaît dix fois dans le premier chapitre de la Genèse aux versets 3, 6, 9, 11, 14, 20, 24, 26, et 28. C'est la Parole créatrice que l'apôtre Jean décrit au début de son évangile et qu'il identifiera comme étant Jésus, Dieu venu parmi les hommes. Jean 1.1-18.

À la création apparaît déjà la présence de Dieu en trois personnes : le Père ainsi nommé par Jésus lui-même, le Fils, Jésus, et l'Esprit. Le mystère de Dieu UN, mais qui se révèle de différentes manières suivant les temps et la nécessité de son plan pour l'humanité.

Ce chant de David met en valeur le côté impressionnant du Dieu créateur.

C'est par la parole du Seigneur que le ciel a été fait,
- par le souffle de sa bouche, toute son armée.
Il amoncelle en une masse les eaux de la mer,
il met les abîmes dans des réserves.
Que toute la terre craigne le Seigneur !
Que tous les habitants du monde tremblent devant lui
Car il dit, et la chose arrive ;
il ordonne, elle est là.

Psaume 33.6-9

Réflexion :

- Qui est Dieu pour vous ?
- Quel nom lui donnez-vous ?
- À quoi vous fait penser la Parole qui crée ?
- En quoi notre parole est-elle créatrice ?
- Dieu intervient alors que tout est tohu-bohu, Dieu interviendrait-il dans nos vies désordonnées, bouleversées par tant de mal ? Ne faut-il donc pas être repentis, et faisant le bien pour que Dieu consente à s'approcher de nous ?

LES RISQUES DE L'AMOUR

Que la lumière soit !

« Dieu dit :

« **Qu'il y ait de la lumière !**

Et il y eut de la lumière. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière "jour", et il appela les ténèbres "nuit". Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour. »

La création commence par une séparation. Dieu sépare la lumière et les ténèbres. La lumière est créée par Dieu, et Dieu n'est pas contenu dans la lumière. Cependant une bonne nouvelle est annoncée tout de suite : Dieu est lumière. Dans l'introduction à son évangile, l'apôtre Jean reprend cette idée : Dieu, lumière venue parmi les hommes. Là où Dieu apparaît la lumière se fait. Et c'est encore valable pour nos vies : Dieu peut remplacer nos ténèbres par sa lumière.

Le verbe *séparer* apparaît cinq fois dans ce chapitre (versets 4, 6, 7, 14, 18). La séparation des éléments évoque la préparation d'un espace-temps et d'un espace géographique pour accueillir la vie. Remarquons la répétition d'une dualité : ténèbres/lumière, nuit/jour, soir/matin avec cette constatation : la lumière était *bonne* en hébreu *tov*. Le *tov* sera repris sept fois en tout dans le processus de la création : ici, au verset 4, puis aux versets 11, 12, 18, 21, 25, 31.

Remarquons encore que le premier jour commence le soir : « Il y eut un soir, il y eut un matin » On part des ténèbres pour aller vers la lumière. Chaque matin annonce que les ténèbres sont vaincues. « En hébreu le mot matin signifie aussi tracer un sillon. »

(Le récit des origines dans la Bible, manuel à l'attention des adultes, Emeth Editions, p.6)

Le mot *heureux* vient de la racine *tov* : bien, beau et agréable, procurant le bonheur, qui caractérise le rêve de Dieu pour l'homme dans le récit de la création.

Le Seigneur, par le prophète Jérémie (Jérémie 29.11) dira au peuple d'Israël qu'il a des plans (ou des pensées) pour lui « non pas des plans de malheurs, mais des plans de paix (de bien-être, de prospérité) afin de vous donner un avenir et un espoir. »

Réflexion:

- Qu'évoquent pour vous, aujourd'hui ces termes : ténèbres, lumière, nuit, jour...?
- Quel espoir donne l'arrivée du matin, d'un jour nouveau ?
- Comment caractériseriez-vous notre époque ?
- Que peut signifier le fait que, au départ de la vie sur terre, le texte biblique parle d'abord de Dieu qui met de la lumière ?
- Voyez-vous la lumière de Dieu se manifester dans votre vie, dans ce monde ? Où ? Comment ?

Tov

LES RISQUES DE L'AMOUR

Que la lumière soit !

La séparation continue (versets 6-8)

Dieu sépare les eaux d'en haut d'avec les eaux d'en bas par une voûte. En hébreu, le mot *raqia* suggère quelque chose comme une feuille de métal aplatie ou courbée, un élément solide qui sert à séparer les eaux pour préparer l'espace de la vie sur la terre. Notre mot firmament contient cette idée de soutien. « Dieu appela la voûte "ciel". » V.8.

Là encore, il y a une sortie du magma originel, de la confusion et, dans ces derniers versets, une différenciation entre ce qui est en haut et ce qui est créé, le terrestre.

Le leitmotiv revient : « Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour. » Mais sans les paroles « Dieu vit que cela était bon ». Le texte veut-il nous dire, selon l'expression populaire, que la séparation est un mal nécessaire ? Que, pour qu'il y ait création, vie future, il faut d'abord créer un espace ? Et pour que le relationnel existe, il faut d'abord définir le temps et l'espace ?

Réflexion:

- Pensons à une naissance, qui se fait aussi par séparation.
- Pourquoi est-il si important que les parents, les mères en particulier, apprennent à « couper le cordon » de leurs enfants qui grandissent ?
- Pourquoi une relation fusionnelle ne permet-elle pas aux acteurs d'un couple de se développer pleinement, chacun selon sa personnalité ?
- Quel message donne-t-on à l'autre en lui laissant un espace pour qu'il se développe ?

La terre ferme et féconde (versets 9-13)

Le travail d'organisation continue. Par sa parole, Dieu rassemble les eaux et fait apparaître la terre ferme, littéralement *la sèche*. Dieu nomme les deux différentes masses *terre* et *mer* et, comme pour la lumière dont il dit qu'elle était *bonne*, « Dieu vit que cela était bon (*tov*). »

« Dieu dit : que la terre donne de la verdure, de l'herbe porteuse de semence, des arbres fruitiers qui portent sur la terre du fruit selon leurs espèces - littéralement, selon son espèce - et qui ont en eux leur semence. La terre produit de la verdure, de l'herbe porteuse de semence selon ses espèces. » V.11.

La terre, sous l'injonction de la parole divine, participe à l'action créatrice. Elle est féconde selon un ordre préétabli : elle produit de l'herbe, des arbres porteurs de semence, de fruits, donc capable de se reproduire et, notion importante, selon leurs ou plus exactement au singulier, *selon son espèce*. La Bible signale la diversification comme faisant partie de la création divine. Dieu crée *selon son espèce*.

« Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour. »

Féconder

LES RISQUES DE L'AMOUR

Que la lumière soit !

Des luminaires écologiques ! (Versets 14-19)

Ensuite, Dieu va attribuer une fonction aux lampes, aux luminaires accrochés à la voûte céleste : éclairer la terre. C'est ce que suggère l'expression hébraïque. Le mot lumière, luminaire sont dérivés d'un verbe qui signifie *éclairer*, comme au verset 15 ; le mot hébreu désigne aussi parfois un porte-lampe (Exode 25.6).

Le soleil, la lune et les étoiles sont ici de simples objets dont la fonction principale est *d'éclairer et de marquer le temps*. De repousser les ténèbres pour laisser place à la lumière. Bien sûr l'astronomie mettra en... lumière (!) d'autres connaissances sur les astres et le cosmos. Mais, en tous cas, le rôle fonctionnel des astres tel que décrit ici s'oppose à leur divinisation faite par les religions anciennes. Les astres ne sont pas des divinités, ils sont des lampes !

« Dieu vit que cela était bon. Il eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour. »

Voilà, le cadre de vie est prêt, il est bon, pensé avec amour, comme le font des parents qui préparent la venue de leur premier enfant.
Il y manque pourtant encore quelque chose de vivant en plus des végétaux. Ce sera la prochaine phase, l'apparition des animaux...
Tout d'abord des poissons et des oiseaux. Puis, juste avant l'homme, les autres animaux, en particulier les mammifères.

Alors, rendez-vous à la prochaine leçon.

NOTES

NOTES



A series of horizontal dotted lines for writing notes.